

Ganglion sentinelle : un examen plus rapide

Le Centre Alexis Vautrin vient d'acquérir un nouvel équipement de biologie moléculaire permettant l'examen extemporané du ganglion sentinelle lors de traitements chirurgicaux du cancer du sein.



Dans les cancers du sein, l'invasion des ganglions de l'aisselle par les cellules cancéreuses constitue un facteur de risque de dissémination métastatique. Aussi, la technique du ganglion sentinelle est pratiquée systématiquement lors des interventions chirurgicales : le chirurgien marque un ou deux ganglions proches du sein par

injection d'un colorant puis prélève les premiers ganglions de la chaîne (appelés ganglions sentinelles). Ceux-ci sont ensuite analysés. Si l'analyse révèle la présence de cellules tumorales, la patiente devra être réhospitalisée et ses ganglions ôtés. Pour éviter cette seconde intervention et pour le confort de la patiente, l'examen peut désormais se faire durant l'intervention par une technique de biologie moléculaire dite méthode OSNA (One Step Nucleic Acid Amplification). Après qualification des prélèvements par les anatomo-pathologistes et les biologistes, l'analyse s'effectue à l'aide d'un appareil spécifique dans des délais optimum (environ 30 min). Le résultat est ainsi transmis au chirurgien avant la fin de l'intervention, ce qui permet de recourir immédiatement au curage ganglionnaire si nécessaire. L'Unité de

Biologie des Tumeurs (UBT) vient d'acquérir cet appareil d'une valeur de 80 000 euros grâce au soutien du comité 54 de la Ligue contre le cancer et de ses donateurs. « Cette nouvelle technique permet d'assurer une grande fiabilité à cette analyse en situation peropératoire et ainsi, d'offrir un service optimal au patient. » explique Jean-Louis Merlin, responsable de l'UBT.

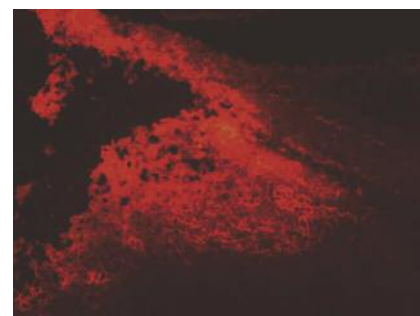


Cancer de la vessie : vers de nouveaux outils

L'équipe de recherche CRAN-CNRS du Centre Alexis Vautrin étudie une molécule permettant de combiner diagnostic et thérapie pour diminuer la progression et les risques de récives dans les cancers de la vessie.

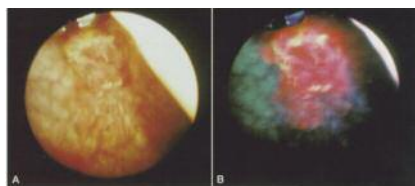
Le cancer de la vessie arrive au 5^{ème} rang des cancers les plus fréquents et représente la seconde cause de mortalité parmi les cancers urogénitaux. Même diagnostiqué à un stade superficiel, il récidive fréquemment. L'une des causes de la rechute est une détection imparfaite des lésions cancéreuses par cystoscopie, méthode conventionnelle de diagnostic, conduisant à une résection incomplète des tumeurs (30 à 50% des cas). Depuis peu, il est possible d'utiliser un produit (hexyl

aminolevulinate, Hexvix®), qui, introduit dans la vessie, colore spécifiquement les tissus cancéreux, y compris ceux difficilement détectables à l'œil nu. Cette technique permettant au chirurgien de mieux éliminer les lésions cancéreuses, est reconnue comme diminuant le taux de récurrence et de progression des cancers de vessie superficiels. Cependant, certaines cellules cancéreuses résiduelles peuvent se réimplanter dans la vessie pour produire de nouvelles tumeurs. Le but du projet de recherche du Dr D'Hallewin (CRAN-CAV⁽¹⁾) est de combiner diagnostic et traitement pour éliminer toute présence de cellules cancéreuses. Pour cela, un nouveau produit, dendrimères d'acide aminolévulinique (ALA)⁽²⁾, est en cours d'étude. Les dendrimères sont des structures chimiques novatrices aux multiples fonctionnalités. Introduit dans la vessie et éclairé par une lumière bleue, ce produit permet de visualiser les



Sélectivité : tumeur en rouge et tissu sain en noir

tumeurs qui deviennent fluorescentes. Puis, éclairé par une lumière rouge, il devient cytotoxique pour les cellules cancéreuses qui sont alors détruites. Les travaux menés actuellement sur des modèles précliniques permettront de mieux définir les atouts et les inconvénients de ce type de macromolécules photoactivables pour le traitement des cancers superficiels de la vessie.



En A : cystoscopie conventionnelle en lumière blanche, en B : cystoscopie de fluorescence pour améliorer la détection des tumeurs vésicales (Cis)

⁽¹⁾ CRAN-CAV : Centre de Recherche en Automatique de Nancy – Centre Alexis Vautrin.

⁽²⁾ http://www.alexisvautrin.fr/cav/images/local/skin/pdf/ala_recherche.pdf